

# Bal des pendus

Au gibet noir, manchot aimable,  
Dansent, dansent les paladins,  
Les maigres paladins du diable,  
Les squelettes de Saladins.

Messire Belzébuth tire par la cravate  
Ses petits pantins noirs grimaçant sur le ciel,  
Et, leur claquant au front un revers de savate,  
Les fait danser, danser aux sons d'un vieux Noël !

Et les pantins choqués enlacent leurs bras grêles  
Comme des orgues noirs, les poitrines à jour  
Que serraient autrefois les gentes damoiselles  
Se heurtent longuement dans un hideux amour.

Hurrah ! les gais danseurs, qui n'avez plus de panse !  
On peut cabrioler, les tréteaux sont si longs !  
Hop ! qu'on ne sache plus si c'est bataille ou danse !  
Belzébuth enragé racle ses violons !

Ô durs talons, jamais on n'use sa sandale !  
Presque tous ont quitté la chemise de peau ;  
Le reste est peu gênant et se voit sans scandale.  
Sur les crânes, la neige applique un blanc chapeau :

Le corbeau fait panache à ces têtes fêlées,

Un morceau de chair tremble à leur maigre menton :  
On dirait, tournoyant dans les sombres mêlées,  
Des peux, raides, heurtant armures de carton.

Hurrah ! la bise siffle au grand bal des squelettes !  
Le gibet noir mugit comme un orgue de fer !  
Les loups vont répondant des forêts violettes :  
A l'horizon, le ciel est d'un rouge d'enfer...

Holà, secouez-moi ces capitans funèbres  
Qui défilent, sournois, de leurs gros doigts cassés  
Un chapelet d'amour sur leurs pâles vertèbres :  
Ce n'est pas un moustier ici, les trépassés !

Oh ! voilà qu'au milieu de la danse macabre  
Bondit dans le ciel rouge un grand squelette fou  
Emporté par l'élan, comme un cheval se cabre :  
Et, se sentant encor la corde raide au cou,

Crispe ses petits doigts sur son fémur qui craque  
Avec des cris pareils à des ricanements,  
Et, comme un baladin rentre dans la baraque,  
Rebondit dans le bal au chant des ossements.

Au gibet noir, manchot aimable,  
Dansent, dansent les paladins,  
Les maigres paladins du diable,  
Les squelettes de Saladins.